

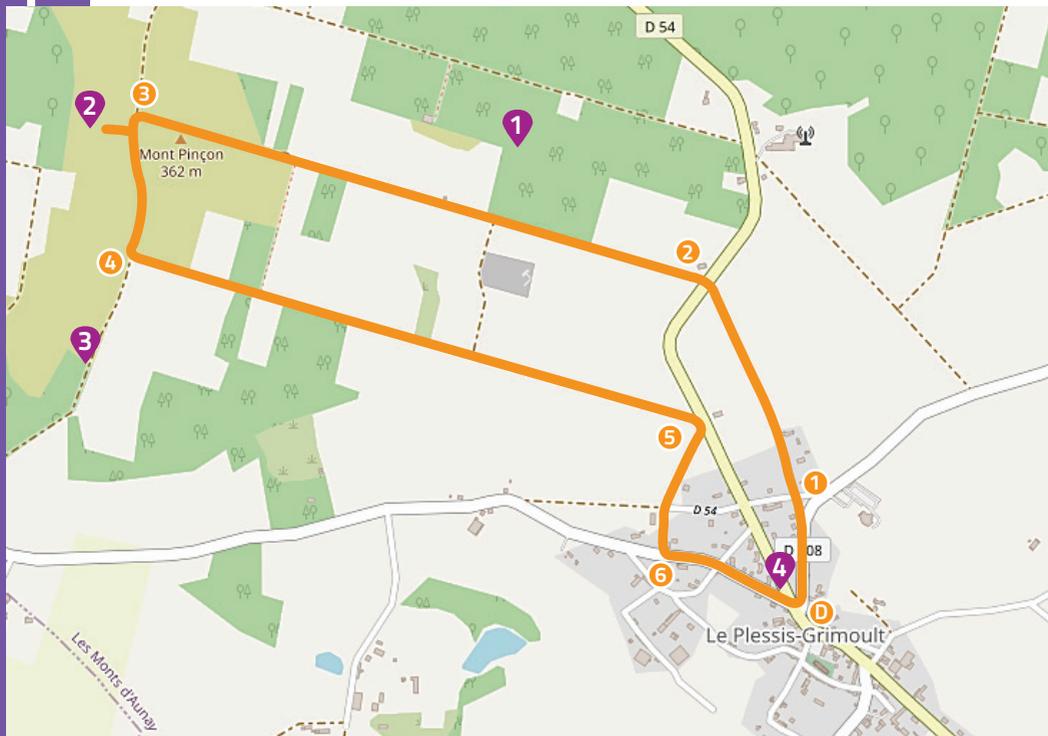
# Parcours Découverte



## Le Mont Pinçon pendant la Seconde Guerre Mondiale



Inauguration de la stèle en 1996  
© Association Les Blancs Montagnards

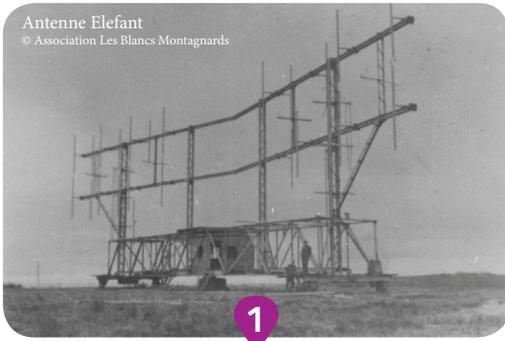


## Le Parcours

- D** Départ du parking de l'église. Sortir du parking et prendre à gauche en direction d'Aunay sur Odon. Au prochain carrefour, prendre à droite direction Campandré-Valcongrain.
- 1** Après 200 mètres, tourner à gauche, puis continuer tout droit sur le chemin.
- 2** Couper la route (Prudence !) et continuer sur le chemin rectiligne en face.
- 3** Tout au bout du chemin, tourner gauche. Quelques mètres plus loin, découvrez le parc et stèle du 13th/18th Royal Hussars (portail blanc).
- 4** Sortir du parc et s'engager sur le chemin à gauche. Prendre le prochain chemin à gauche.
- 5** Le chemin débouche sur la route, reprendre le chemin qui fait l'angle à droite. Continuer tout droit en ignorant le voies de chaque côté.
- 6** A la sortie du chemin, prendre la voie goudronnée à gauche en direction du bourg du Plessis Grimoult. Au cédez le passage, tourner à droite et longer l'allée d'arbre puis regagner le parking près de l'église.

## A voir

- 1** La Station allemande (propriété privée, interdiction de pénétrer sur le terrain)
- 2** La Stèle 13th/18th Hussards
- 3** Le Chemin emprunté par les chars Sherman du 13th/18th Hussards le soir du 6 août
- 4** L'emplacement du char Tigre détruit



1

## La Station de radio navigation allemande

Situé à 365 mètres d'altitude, Le Mont Pinçon est le point culminant du Calvados. À la fin de l'été 1940, les Allemands y installent une station de radio navigation «Knickebein» (en français patte folle). C'est un système développé pour orienter les bombardiers vers l'Angleterre. Le site du Mont Pinçon était le seul dans le Calvados. Il y avait deux autres stations : à Sortosville-en-Beaumont et à Baumont-Hague, dans la Manche. Les trois sites étaient complémentaires, car il fallait un croisement des signaux. Deux radars se complétaient pour fournir aux pilotes les données nécessaires, la direction à prendre et la distance à parcourir.



Abri usine

© Association Les Blancs Montagnards

La station comprenait une antenne posée sur un anneau circulaire tournant, afin d'être orientée vers la cible, un abri usine accessible par deux entrées avec une salle des machines, une salle d'opération et de calculs et une chambre de repos pour les opérateurs. La toiture de l'abri en béton armé faisait trois mètres d'épaisseur. Les résistants arrêtés dans le secteur étaient interrogés ici, avant d'être envoyés au siège de la Gestapo à Caen.

## L'Opération Bluecoat : 31 juillet au 8 août 1944

Le 13 juin 1944, les Américains libèrent Caumont l'Éventé. La 7e Division Blindée britannique subit de nombreuses pertes à Villers-Bocage et doit se replier. Le bocage est infranchissable et le front s'enlise. Les Allemands tiennent fermement la ligne Torigny-sur-Vire / Cahagnes / Villers-Bocage.

À la fin du mois de juillet, l'essentiel des renforts allemands en Normandie est dirigé vers la ville de Caen. Les alliés en profitent pour percer le front de l'ouest.

Fin juillet, les forces américaines lancent l'opération Cobra en direction d'Avranches, les Britanniques et Canadiens maintiennent une forte pression autour de Caen, fixant d'importantes forces allemandes autour de la capitale bas normande.

Montgomery décide d'attaquer le "ventre mou" ennemi, entre Caumont l'Éventé et Tilly-sur-Seulles.

Le 30 juillet, le Général Montgomery lance l'opération Bluecoat pour protéger le flanc gauche américain et pour éviter que les Allemands n'utilisent les hauteurs, comme le Mont Pinçon. Les 8e et 30e Corps doivent s'enfoncer dans le bocage en direction de Vire et de Flers, cela représente environ 75 000 hommes face à 30 000 soldats allemands qui se sont particulièrement bien installés dans le bocage normand.

L'avancée est très lente car les chars ne peuvent manœuvrer dans ces chemins étroits. Ce qui fait l'identité de notre territoire devient le cauchemar des soldats alliés. La présence de haies, caractéristiques du bocage, permettent aux Allemands de se dissimuler pour riposter, provoquant de lourdes pertes.

Unay sur Odon, ville située au nord du Mont Pinçon, est libéré le 5 août, complètement ravagée par les bombardements.

L'attaque du Mont Pinçon est confiée aux 129e et 130e brigades de la 43e Division d'Infanterie. Cette division a débarqué à partir du 22 juin d'Arromanches. En juillet, elle a participé à de terribles combats à l'est de Caen.

Le mont est fortement défendu par environ 800 hommes des 326e et 276e divisions d'infanterie.

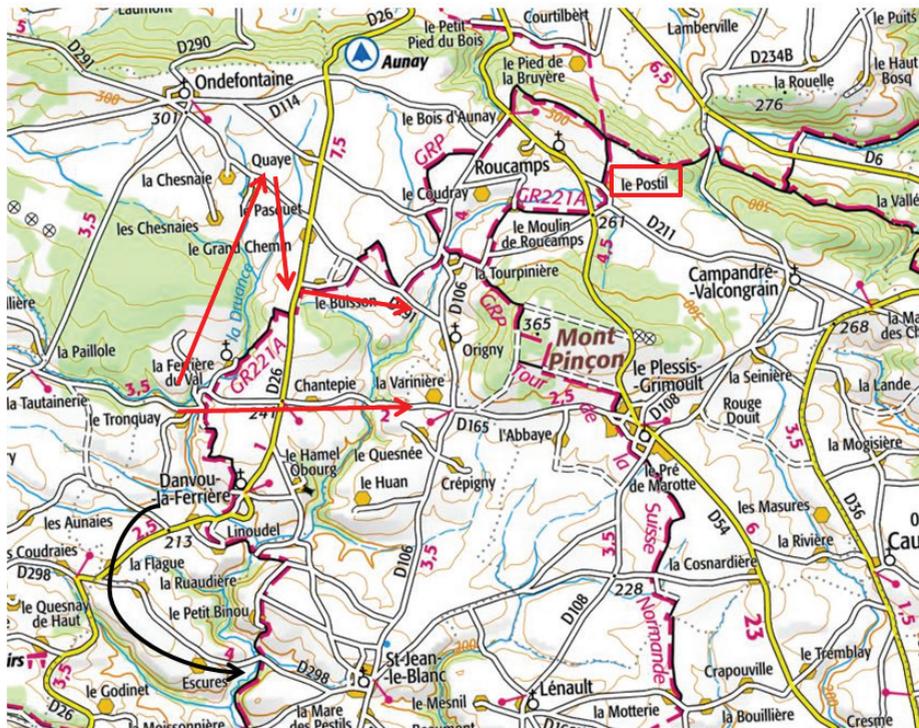


Insigne de la 43e Division d'Infanterie

## L'Opération Sinaï

Le 5 août, les Britanniques du 4e Wiltshire et du 13/18th Hussars attaquent au sud vers la commune de Saint-Jean-le-Blanc (Flèche noire). De terribles combats ont lieu aux hameaux d'Escures. Les soldats doivent traverser la Druance mais le village est trop bien défendu. Ils se replient vers Danvou-la-Ferrière.

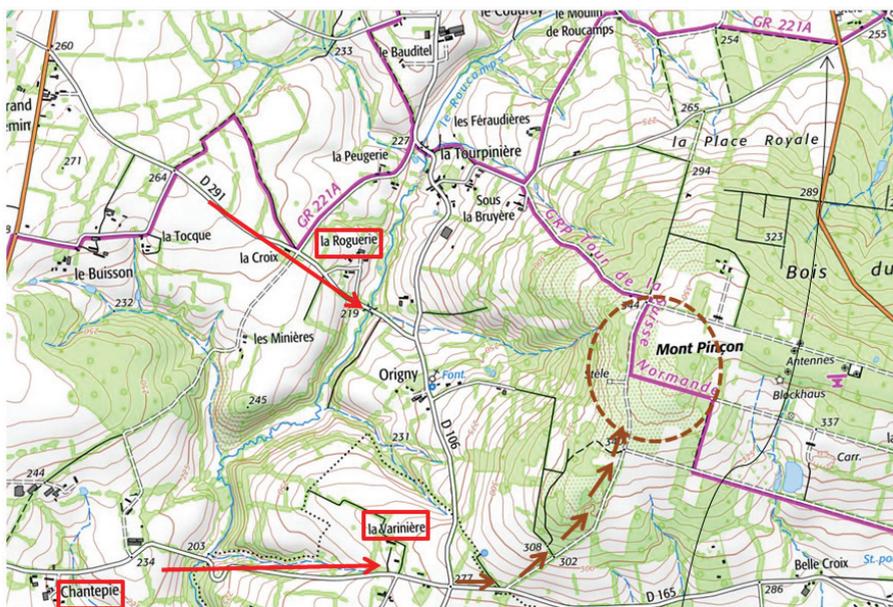
Dans la nuit du 5 au 6 août, de nouveaux plans sont dressés : la 129e Brigade doit attaquer à deux endroits sur deux axes parallèles empruntant deux ponts à La Varinière et la Roguerie. La 130e Brigade exercera un mouvement de diversion au nord vers Roucamps. Le lieu-dit le Postil est utilisé par l'artillerie pour bombarder le Mont Pinçon.



Légende :

→ Attaque le 5 août

→ Attaque le 6 août



Légende :

-  Attaque le 5 août
-  Attaque le 6 août
-  Attaque des blindées du 13/18 Hussars
-  Zone où les britanniques se réunissent dans la nuit du 6 au 7 août



Infanterie britannique en direction de la Varinière  
© IWM



Canon sexton automoteur au lieu-dit Le Postil  
© IWM

Fantassins britanniques devant l'abri usine du Mont Pinçon  
© IWM



## L'attaque des chars Sherman du 13th/18th Hussards

Le 6 août vers 13h30, l'artillerie ouvre le feu sur le mont. L'infanterie attaque la Varinière et la Roguerie. Les combats sont très rudes, il fait chaud, le moindre mouvement déplace de la poussière, les Allemands voient tous les mouvements.

Vers la fin de journée, depuis le carrefour de la Varinière, les chars Sherman du 13/18 Hussards découvrent un chemin (flèches marron) qui semble mener au sommet du mont. Le Lieutenant Dunkerly, commandant, ordonne au major Wormald, chef de l'escadron A d'avancer au sommet. Les blindés foncent sans support d'infanterie et lancent des fumigènes pendant la montée. Vers 18h30, 7 Sherman sont au sommet, ils vont y rester pendant plusieurs heures sans bouger. Les Allemands sont regroupés à l'est du Mont



Pinçon. Ils s'étaient retirés de cette zone pensant que les alliés allaient arriver par le nord.

Dans la nuit, l'infanterie parvient à rejoindre les blindés, les fantassins s'enterrent. Le brouillard est très épais. Les Britanniques passent de la musique toute la nuit avec un gramophone. Dans les deux camps on installe les baïonnettes.

Lorsque le jour se lève, ils sont nez à nez avec les Allemands qui se rendent. Les Britanniques font environ 300 prisonniers qui sont dirigés vers Roucamp.

Le lendemain, le 7 août, le village du Plessis-Grimoult au sud du Mont Pinçon est libéré.

## La Libération du Plessis-Grimoult

L'abbaye du Plessis Grimoult située à l'ouest du village est utilisée pendant la libération comme abri pour les habitants et comme hôpital de campagne pour les allemands, une infirmerie est installée dans une des dépendances.

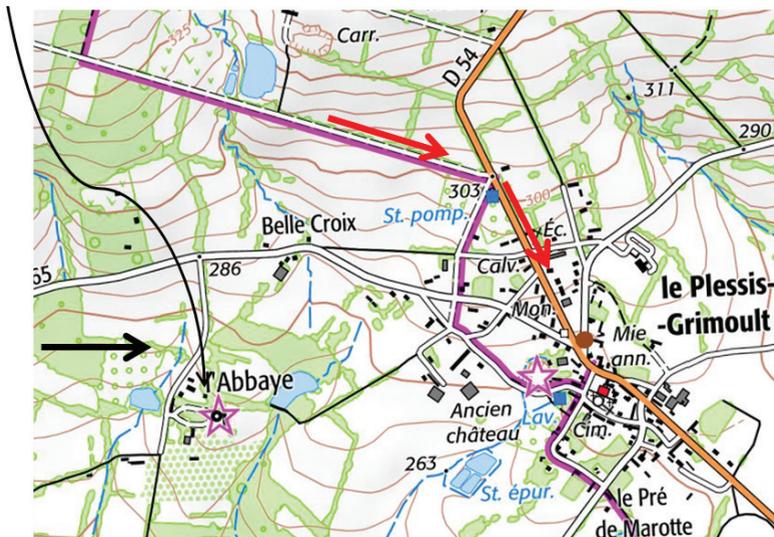
L'ancienne tour médiévale est utilisée comme poste d'observation, ils y installent des canons d'artillerie.

Le village est tenu par des hommes de la 276e Division d'Infanterie du Général Badinski.

Les britanniques optent pour une attaque de diversion à partir de la Varinière. Le 7 août vers 21h30, un déluge d'artillerie (environ 90 canons, mitrailleuses sur les chars) s'abat sur l'ouest du village, les allemands ripostent par des tirs de mortiers. Pendant ce temps, deux compagnies du 5th Duke of Cornwall Light Infantry descendent la route au nord et rampent jusqu'à l'entrée du village.



Tour médiévale du Prieuré du Plessis



Légende :

-  Barrage d'artillerie (diversion)
-  Attaque de l'infanterie
-  Char Tigre détruit

Prieuré du Plessis-Grimoult  
© Association Les Blancs Montagnards



### Tigre versus mortier

Vers 22h, la nuit tombe, les fantassins lancent l'attaque, dans le village les maisons flambent. Ils aperçoivent deux chars tiges, ils appartiennent à la schwere Panzer Abteilung 503. Un char Tiger est garé devant eux, les soldats allemands sont en train de le ravitailler en munitions. C'est un tir de mortier, soit un obus d'un kilo, qui explose le camion ravitailleur, le char prend feu et explose également. L'autre char Tiger prend la fuite.

La libération du Plessis Grimoult est un véritable succès, du côté allemands on compte 31 morts et 125 prisonniers pour un mort et 5 blessés côté britannique. Le village est ravagé, les dégâts sont considérables, une photo du prieuré ci-dessous témoigne de la violence des combats.





Ce document vous est proposé par  
l'Office de Tourisme du Pays de Vire | Collines de Normandie

Rédaction : Matthieu Balusson  
Mise en page : Jennifer Heurtel

**Renseignements :**

Office de Tourisme du Pays de Vire  
Antenne de Condé-en-Normandie  
27 avenue de Verdun  
Condé-sur-Noireau  
14110 CONDÉ-EN-NORMANDIE  
[m.balusson@paysdevire-tourisme.fr](mailto:m.balusson@paysdevire-tourisme.fr)

Dépliant gratuit, imprimé par nos soins, ne pas jeter sur la voie publique